Cornes dans les stabulations libres – Mode d'emploi pour gestionnaires

Les paysannes et les paysans sont des gestionnaires – aussi et particulièrement dans les stabulations libres pour vaches cornues. Contrairement à d'autres branches de l'économie, les stabulations libres n'offrent de bonus que si la gestion est bonne. Ces bonus sont alors versés sous forme de vaches équilibrées et de troupeaux tranquilles sans luttes hiérarchiques acharnées.

L'hiver est arrivé, il a fallu rentrer les troupeaux: S'il y a des problèmes de bagarres et de blessures entre vaches dans les troupeaux non écornés, ils sont plus fréquents à cette époque de l'année. Deux facteurs sont décisifs pour le bon ou le mauvais fonctionnement de l'élevage en stabulation libre: la stabulation libre elle-même et la gestion du troupeau.

Cet article rassemble expériences et astuces des praticiens. C'est toujours la gestion qui doit s'adapter aux besoins des vaches cornues – jamais l'inverse. Si ça marche bien, la gestion peut même compenser certains défauts architecturaux. Dans les troupeaux cornus, la gestion a pour but d'éviter les situations de concurrence entre les bêtes ainsi que l'agitation au sein des troupeaux. Il va sans dire que les expériences discutées ici peuvent aussi être utiles aux agriculteurs qui ont des vaches sans cornes.

Éviter les bousculades dans les aires d'alimentation

Vu que c'est là que les bagarres sont les plus fréquentes, c'est dans les aires d'alimentation et lors de l'affouragement qu'on peut avoir le plus d'influence.

Le point le plus important est d'offrir une quantité suffisante de fourrages de bonne qualité, riche en fibres et correspondants aux besoins spécifiques des vaches. Les vaches affamées ou dont l'alimentation ne couvre pas les besoins ne sont ni tranquilles ni équilibrées.

Recourir à des cornadis autobloquants pendant les heures principales d'affouragement permet aux vaches d'ingérer de grandes quantités de fourrages sans être dérangées. Il n'y a pas de norme générale pour le nombre d'heures où les cornadis doivent rester fermés, cela dépend de la ration et des possibilités d'abreuvement au cornadis et dans la stabulation. Si la ration ne comprend que des fourrages secs et qu'il n'y a pas d'abreuvoirs dans les cornadis, les vaches ne devraient pas y rester captives trop longtemps, sinon elles ont tellement soif quand on les relâche que les situations de concurrence ne font que se déplacer aux abreuvoirs. Il est alors recommandé de fermer les cornadis moins longtemps et plus souvent, par exemple en organisant un repas supplémentaire en milieu de journée.

Bien choisir et utiliser son cornadis

Le meilleur moyen d'obtenir que les vaches se laissent prendre dans le cornadis rapidement et sans problèmes est d'y mettre un aliment très apprécié juste après la traite. Il est aussi possible de diminuer les problèmes en «triant» les vaches au cornadis – il y a même des fermes où les vaches y ont leur place attribuée comme dans une stabulation entravée. Un autre truc est de les bloquer de la première à la dernière place d'affouragement dans le même ordre que pour la traite. Ces deux méthodes – le tri et la capture selon les groupes de traite – nécessitent une deuxième personne dans la stabulation pendant la traite.

Il faut bien contrôler que toutes les bêtes soient retenues correctement. Attacher les vaches qui peuvent se libérer elles-mêmes n'est qu'une solution de secours à court terme. Les cornadis qui ne garantissent pas un blocage sûr des vaches n'ont rien à faire dans une stabulation libre pour vaches cornues.

En cas d'agitation après l'ouverture du cornadis et de forte affluence aux abreuvoirs, il peut être utile de libérer les vaches progressivement par groupes, ou au moins de libérer d'abord les plus faibles – mais toujours sous surveillance – pour éviter que les vaches encore bloquées ne soient attaquées.

Projet «Vaches cornues en stabulation libre»

Quelles dimensions et quels équipements sont-ils nécessaires pour que les vaches cornues puissent se sentir bien dans une stabulation libre? Et quelles sont les influences de la gestion du troupeau et de la surveillance des bêtes? Claudia Schneider a étudié en détail plus de soixante stabulations libres avec vaches cornues en Suisse et dans le sud de l'Allemagne. Elle a examiné les vaches pour voir si elles avaient été blessées, repéré les points névralgiques des stabulations et mesuré les aires d'alimentation, de repos, de mouvement et d'attente. Elle a aussi interrogé les agriculteurs pour rassembler des connaissances pratiques sur les conditions qui doivent être réunies pour qu'une stabulation libre fonctionne bien. Et une étude expérimentale lui a permis de vérifier l'effet de l'agrandissement des divers secteurs des stabulations libres.
Ce travail a été financé par l'Office fédéral de l'agriculture, par Sampo, l'Initiative pour la promotion de la recherche scientifique et de l'art anthroposophiques, et par les sociétés suisse et zurichoise de protection des animaux.

La phase critique de l'incorporation

L'influence que l'incorporation de nouvelles bêtes exerce sur le troupeau a été très nettement démontrée dans les fermes étudiées. Les blessures dues aux coups de corne étaient plus fréquentes dans les fermes qui avaient accueilli de nouvelles bêtes dans les six semaines avant la visite que dans celles où la structure du troupeau est stable sur de plus longues périodes. L'objectif doit donc être de stabiliser la structure sociale du troupeau. Dans ce contexte, l'achat de vaches adultes et les forts taux de remonte sont négatifs tandis que l'élevage et les changements de groupes avec contact avec le troupeau sont

Une stabulation clairement divisée en aires d'alimentation, de repos et de mouvement est une des principales conditions architecturales pour que les troupeaux cornus vivant en stabulation libre soient tranquilles et équilibrés. Et le dimensionnement généreux de l'aire d'attente peut être décisif. Ci-dessus, la stabulation libre du Herterenhof à Wettingen AG (cf. page 7).

Photos: Ruben Wyttenbach

positifs. S'il est quand même nécessaire d'introduire une vache qui vient d'ailleurs, plusieurs points peuvent faciliter son incorporation au troupeau:

- Suffisamment d'échappatoires: l'incorporer au pâturage.
- Familiarisation avec la stabulation et son fonctionnement: élever les génisses dans des conditions semblables, laisser les nouvelles bêtes découvrir elles-mêmes la stabulation.
- Protéger la prise de contact: Garder d'abord la nouvelle bête dans un box voisin mais en contact avec le troupeau, puis la laisser seulement quelques heures dans le troupeau, puis enfin une journée entière.
- Moment adéquat: prévoir du temps pour observer et surveiller.
- Soutenir la nouvelle vache qu'on incorpore au troupeau, surtout si elle se montre peureuse: incorporer plusieurs bêtes en même temps, guider la nouvelle bête vers une bonne place au cornadis et l'en relâcher en premier.

Certaines fermes ont aussi fait de bonnes expériences avec l'incorporation individuelle de bêtes seules, et l'incorporation de groupes entiers n'est pas toujours possible dans les petits troupeaux.

Élevage et sélection en vue de la stabilité du troupeau

En réalité, la gestion qui vise la stabilité du troupeau commence bien plus tôt: lors de l'élevage et de la sélection des vaches. Ceux qui ont des vaches cornues préféreront les descendantes de vaches ou de lignées dotées d'un bon caractère et de taureaux tranquilles et conciliants.

D'ailleurs, avoir son propre taureau ne permet pas seulement de très bien connaître son tempérament, mais aussi d'avoir directement un élément important pour la stabilité du troupeau. En effet, le



Toutes les vaches sont-elles bien retenues par le cornadis? C'est un point important qui doit être contrôlé.

taureau surveille le troupeau, couvre les vaches en chaleur et empêche l'agitation. Pour qu'il soit à la fois bon reproducteur et facteur de stabilité pour le troupeau, le taureau doit avoir le bon caractère pour ça et ne pas être lui-même agité.

Circonvenir les trublionnes

Impossible cependant d'exclure tout comportement agressif individuel. Il faudrait s'occuper spécialement des bêtes agressives et essayer de les tranquilliser en leur parlant et en les caressant. Si c'est nécessaire on peut aussi compliquer le contact entre une vache agressive et les autres, par exemple en la prenant en premier dans la salle de traite puis en la bloquant la première dans le cornadis, ou en ne l'y plaçant pas à côté de vaches de rang inférieur. Dans les cas graves, il faut sortir temporairement cette vache du troupeau et la mettre dans un box individuel.

Les opinions divergent d'ailleurs sur les possibilités «d'éduquer» les vaches pour empêcher les bagarres. Tandis que pour l'un c'est le meilleur moyen de maîtriser les bêtes agressives, les autres ne constatent pas d'effet ou même des effets négatifs parce que certaines vaches réprimandées reportent la réprimande sur les autres sous forme d'agression. Il faut envisager en dernier recours de vendre ou d'éliminer les vaches agressives si elles sont responsables d'une grande partie des blessures et ne montrent aucune amélioration du comportement.

Il faut cependant dire encore que l'agressivité constatée dans les fermes que nous avons étudiées se manifestait souvent à des moments déterminés comme le tarissement ou en cas de problèmes sanitaires. L'observation doit donc tout d'abord rechercher les causes exactes des comportements hostiles.


Photo: Ruben Wyttenbach

Pendant la saison froide, des filets de protection contre le vent isolent quelque peu la halle très ouverte de la stabulation libre du Herterenhof.

Mieux vaut prévenir que guérir: on aura tout avantage à isoler temporairement les vaches agitées et en chaleur dans un box individuel pour qu'elles ne perturbent pas le reste du troupeau.

Lutter contre les symptômes peut marcher

Intervenir sur les pointes des cornes est une méthode qui a fait ses preuves pour diminuer le nombre de blessures. On peut soit raccourcir les cornes en arrondissant les pointes soit protéger ces dernières avec des boules ou avec des bouts de tuyau d'arrosage (cf. bio actualités 5/08, page 18).

Cela ne diminue bien sûr pas forcément le nombre de bagarres, mais cela permet au moins d'éviter les blessures ou d'en atténuer la gravité. Raccourcir les cornes peut réellement contribuer à la diminution de l'agressivité et à l'amélioration de la tranquillité car la vache devient plus prudente.

La gestion du troupeau comprend aussi la surveillance et le contact avec les vaches. Confier la surveillance à un petit nombre de personnes a l'avantage de leur permettre de réagir plus vite et de manière plus adéquate et de permettre aux vaches de mieux se préparer à des réactions plus prévisibles. Une bonne relation homme-animal se traduit par des contacts sûrs, tranquilles, fréquents et positifs avec les vaches, ce qui permet de favoriser une ambiance tranquille et amicale au sein du troupeau.

Un dernier truc important pour conclure: Ayez de la patience avec les vaches et accordez-leur du temps quand elles passent d'une stabulation entravée à une stabulation libre, car les vaches ont besoin de temps pour s'habituer à une situation totalement différente. Les expériences montrent que les difficultés et les blessures initiales diminuent nettement après quelques semaines.

Claudia Schneider, FiBL

On peut diminuer un peu les risques de blessures en émoussant les pointes des cornes ou en les recouvrant avec des boules ou des bouts de tuyau.




Photos: Claudia Schneider (2), Jürg Wirth

Quand l'harmonie règne dans un troupeau cornu

Les 35 vaches laitières qui vivent dans la stabulation libre du Herterenhof ont toutes leurs cornes et s'en accommodent bien. Ça marche parce que la stabulation est bien conçue et bien gérée, qu'il y a un taureau dans le troupeau et que les deux agriculteurs responsables sont très attentifs et accordent de plus en plus d'importance aux cycles de la ferme pour concevoir l'alimentation et la sélection.

«Les vaches sont plus tranquilles depuis que nous laissons le taureau aller avec le troupeau», constate David Himmelsbach, qui est responsable du troupeau de 35 vaches laitières du Herterenhof, à Wettingen dans le canton d'Argovie. Avant, quand une vache était en chaleur, ça provoquait un tohu-bohu jusqu'à ce qu'on la sépare des autres. Maintenant, c'est le taureau qui assume cette tâche en séparant du troupeau les vaches qui acceptent d'être saillies. Les vaches n'ont alors même plus l'idée de se monter les unes les autres. Le fait de sortir du troupeau certaines «trouble-fête» a aussi beaucoup contribué à y ramener le calme. Ce que ce troupeau laitier a de «particulier», c'est que les vaches sont cornues bien qu'elles soient en stabulation libre.

Gabriel Sieber, qui avait repris le Herterenhof en fermage en 1999 à un moment où le domaine était encore empreint d'une histoire aussi novatrice que turbulente de ferme bio gérée en communauté, se rappelle que, lors de la planification de la stabulation, il a beaucoup regardé autour de lui et a visité de nombreuses constructions pour reprendre les bonnes idées et éviter les erreurs. Les vaches étaient encore en stabulation entravée, mais la propriétaire s'était montrée prête à financer la construction d'une nouvelle stabulation. Elle avait cependant posé comme condition que les vaches puissent garder leurs cornes. La construction a pu être commandée en 2003.

La halle est très ouverte, et quand il fait très chaud David Himmelsbach enlève encore les filets de protection contre le vent qui sont utiles surtout en hiver. Un des points centraux de la planification était d'organiser correctement les zones d'activité, d'affouragement, de repos et de mouvement de la stabulation.

La cour d'exercice est installée au sud du bâtiment. Même lorsqu'il fait froid, le sol s'y dégèle quand le soleil brille, ce qui a pour avantage qu'il n'est glissant que quelques jours par année. Pour le reste, les granulés de caoutchouc incorporés à la surface du béton empêchent les vaches de glisser. Un couloir de circulation bordé de deux rangées de logettes généreusement paillées donne sur la cour d'exercice. Il y a assez de place pour 41 vaches. Gabriel Sieber explique que le choix des boxes a porté sur un système peu sophistiqué qui offre le plus de liberté de mouvement possible. Il a donc choisi le système «Kirsten», où les boxes sont séparés par des planches mobiles. Les vaches n'ont en-dessus de la nuque qu'une chaîne tenue par un ressort, ce qui leur permet en cas de besoin de passer dessous pour fuir vers l'avant si un danger les menace par derrière.

Parmi les boxes se trouve une station d'alimentation qui se ferme à l'arrière quand une vache y mange: même si ça se bouscule derrière, elle peut la quitter tranquillement par l'avant.

Après les logettes vient la zone d'affouragement. Le cornadis est ouvert en haut pour que les vaches qui ont de grandes cornes puissent y entrer sans problèmes et – très important quand elles se sentent menacées par un danger – en ressortir rapidement. Le mécanisme autobloquant est doté d'un mécanisme de libération par groupes qui relâche les vaches par groupes de dix. Cela permet de diminuer le stress ressenti – surtout par les vaches de rang inférieur – lorsqu'on ouvre le cornadis après les repas, explique Gabriel Sieber. Il a pour la même raison installé des abreuvoirs surdimensionnés et, maintenant que la cour d'exercice en est aussi équipée, les vaches disposent de cinq bassins d'abreuvement.

Trois boxes de vêlage et d'isolement se trouvent dans le prolongement de l'axe de l'aire d'alimentation. Les bêtes peuvent donc facilement être séparées des autres tout en gardant un contact avec le troupeau – et sans augmenter le travail de surveillance.

Les conditions architecturales offertes par le Herterenhof sont donc idéales pour réussir à gérer une stabulation libre pour vaches cornues. Et le visiteur ressent vraiment dans cette stabulation une visible et réelle harmonie dans l'Ici et le Maintenant. Cela fait déjà longtemps qu'il n'y a plus eu de blessures graves dues à des coups de cornes, atteste Gabriel Sieber: il y a tout au plus parfois un quartier enflé ou une éraflure qui zèbre le pelage. Pour diminuer encore le risque de blessures, les deux agriculteurs utilisent une lime pour émousser les pointes des cornes.

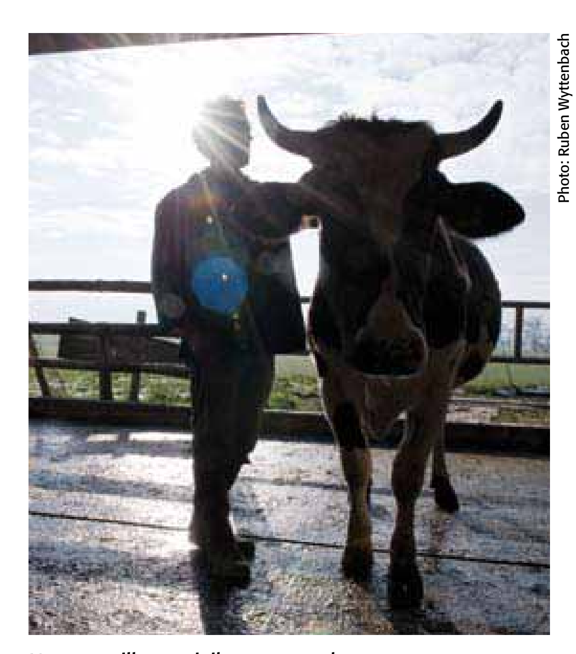


Photo: Ruben Wyttenbach

Une surveillance vigilante et une bonne relation homme-animal sont primordiales – spécialement mais pas seulement – pour le bon fonctionnement des troupeaux de vaches cornues!

Sieber est arrivée ici avec son troupeau de la Race Brune, mais maintenant il y a une majorité de vaches de la Swiss Fleckvieh. Sieber et Himmelsbach se sont donné pour objectif de ne plus miser que sur leurs propres remontes et sur la monte naturelle. Et ils cherchent à refermer le plus possible les cycles de la ferme en adaptant la sélection à sa base fourragère. Un vieux postulat de l'agriculture biologique qui est récemment revenu sur le devant la scène et dont le moindre avantage n'est pas de contribuer à l'harmonie dans les stabulations.

Alfred Schädeli